



A Vierzehnheiligenkirche

CHRONOLOGIE DES SOURCES:

Saint Jérôme dans son martyrologe au début du V^e siècle (dans un exemplaire au nord de l'Italie, 2^e moitié du Veme siècle, sous les noms de Plési au 16 février, puis Blesii au 14 mars et Blasium- Acta Sanctorum Nov.II 42 N° 27) .Dans la récénsion du VI^e siècle trouvé à Auxerre (France)

Aetius d'Amida VI^e siècle. Médecin de Justinien Ier à Constantinople. Dans son ouvrage médical : Contractae Ex Veteribus Medicinae Tetrabiblios en quatre volumes, cite dans les médications de la gorge : « Comme Jésus Christ tira Lazare de sa tombe et Jonas de la baleine, Blaise le martyr et servant de Dieu commande à l'os de sortir et l'os sort de la gorge ! »

Bède le Vénérable, (vers 730/735). Donne l'arrivée du culte de Saint Blaise (fête le 3 février) par le «monasterio Richenoviensis» (Reichenau) prope Constantiam et le «Riniviensis» (Rheinau) helvatia. Son Martyrologium sera utilisé par l'archevêque de Mayence en 856, et à Prüm en 848 par le moine Wandelbert ensuite sans doute par Adon de Vienne.

Martyrologe de **Saint Remy**, réalisé du 22 mars 798 au 23juillet 800.

Florus (voir Fulda) diacre à Lyon.. Ecrivain, poète liturgiste, il écrit différents ouvrages et en particulier vers 850/2, un complément du martyrologe de Bède. Les manuscrits de Saint Pierre de Macon, Echternach et Toul se trouvent à la BNF.

Adon (800-875). Evêque de Vienne (F) édite son martyrologe vers 855/58. Le saint figure au 15 février. (Santi Blavii, Blavius)

Dans un texte de **Saint Théodore l'Etudiant**, moine à Constantinople au Studite Monsatery, mort en 826 ?
Dans un hymne de **Saint Jean l'Hymnaire** à Constantinople , mort en 826 ?

Raban Maure (Rabani Mauri) écrit un martyrologe vers 850, où figure saint Blaise au 3 février, inspiré de celui de Bède.

Usuard, moine bénédictin de l'abbaye de St Germain des Prés à Paris, décédé vers 875. A la demande du roi Charles le Chauve, il écrit à partir de 858 un martyrologe inspiré d'Adon de Vienne et des Hiéronymiens.

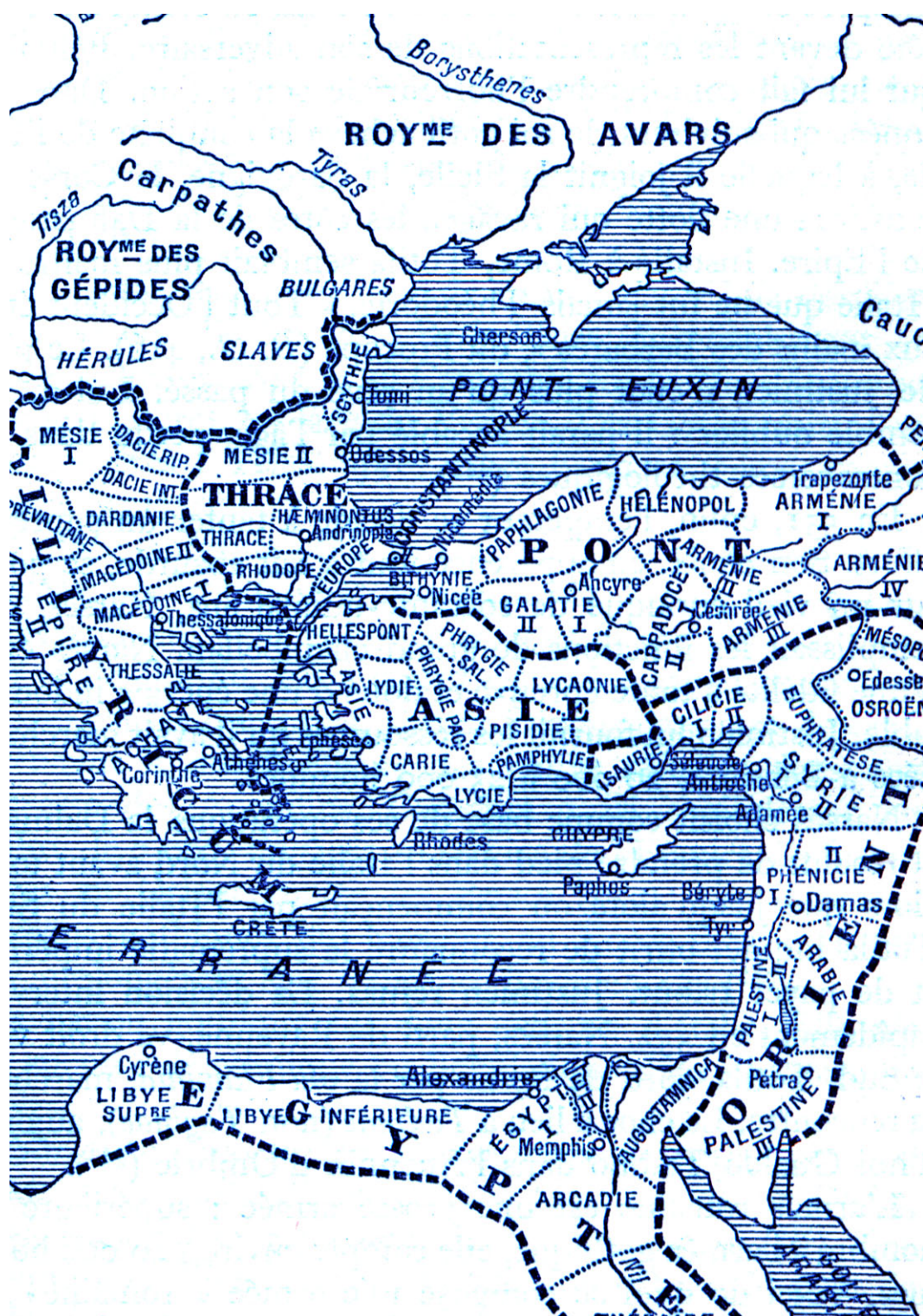
Dans le **Sacramentaire de Fulda**, à la Dombibliothek de Cologne, Codex 88, de la 2^e partie du IX^e siècle.

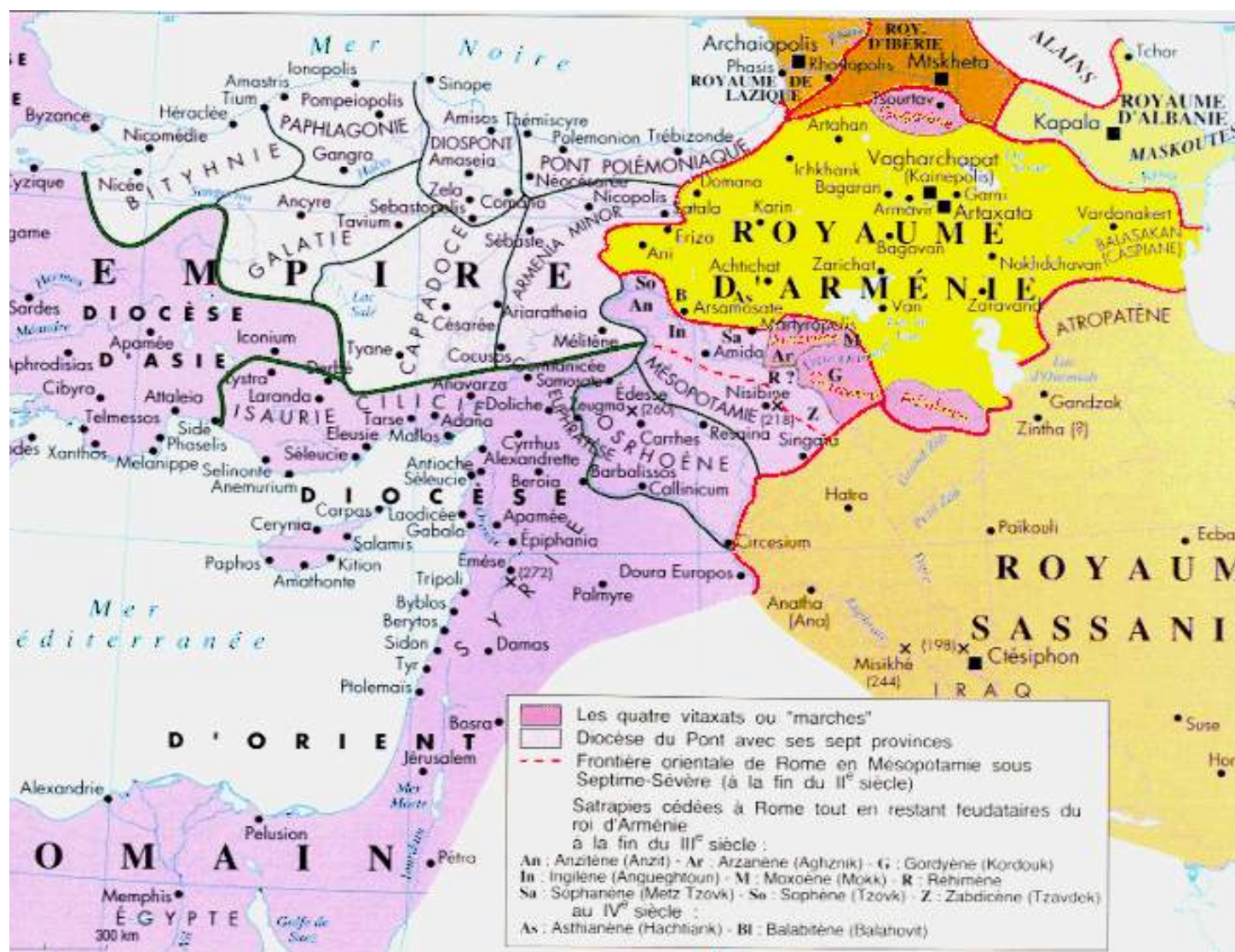
Il y a de ces époques, vingt et un ménologes byzantins en grec et un arménien (de **Ter Israël**), où est présent Saint Blaise.

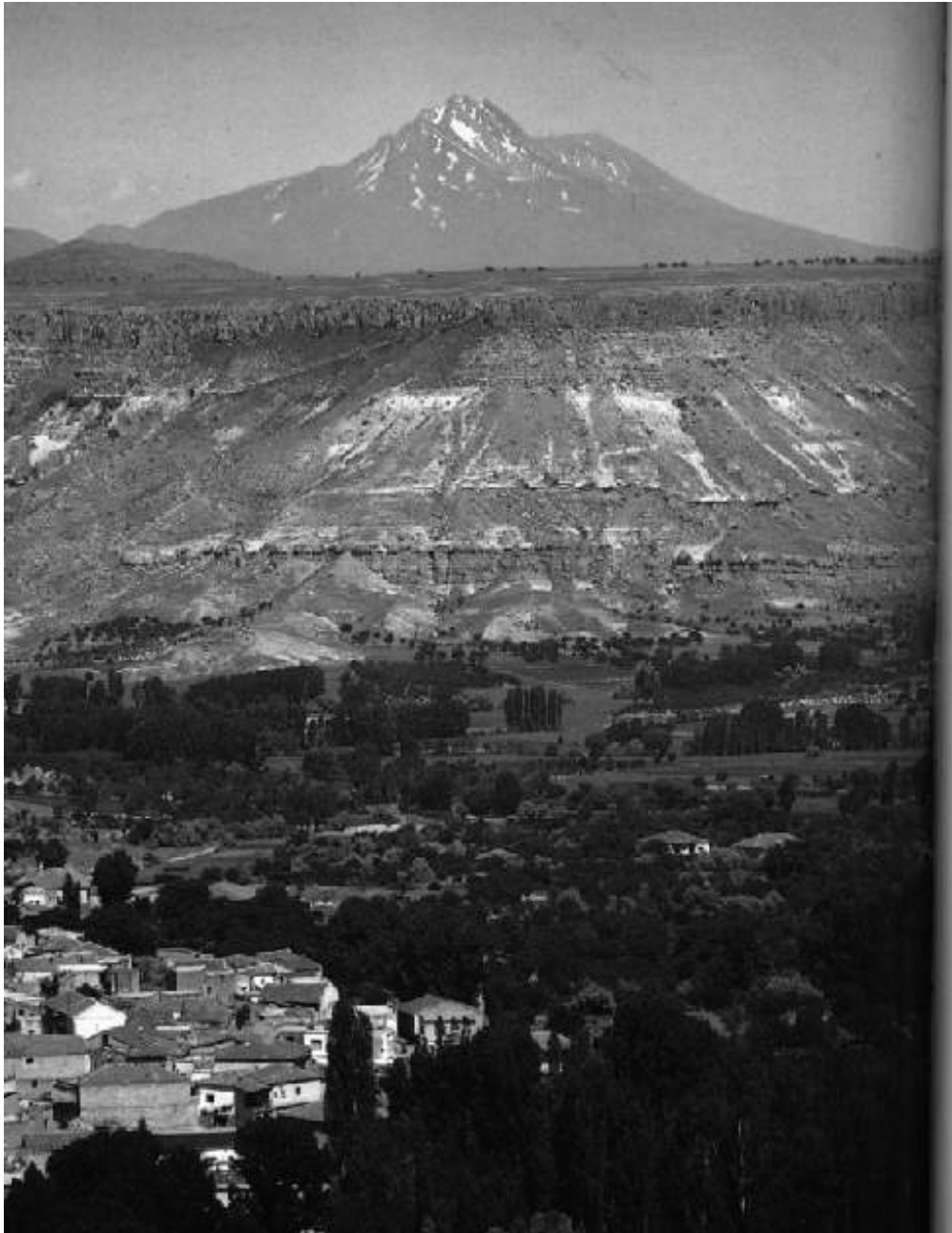
Syméon Métaphraste (900-984) à la demande de l'empereur Basile II (976-1025), écrit dans son Ménologion ou Synaxarion, une vie de 148 saints dont celle de Saint Blaise : Certamen sancti et gloriosi hieromartyris Blasii episcopi sebastae et sociorum.

Ensuite viennent un certain nombre de traductions reprises dans les BHL (Biblioteca Hagiographica Latina) des **Bollandistes** (1370-75, 1376, 1377, 1378). Dont l'évêque de Naples Guarimptotus (Atanase le Jeune).

Voragine, Jacques de, (1228-1298) un moine dominicain avec sa « Légende Dorée des Saints ».







Vue du Mont Argée



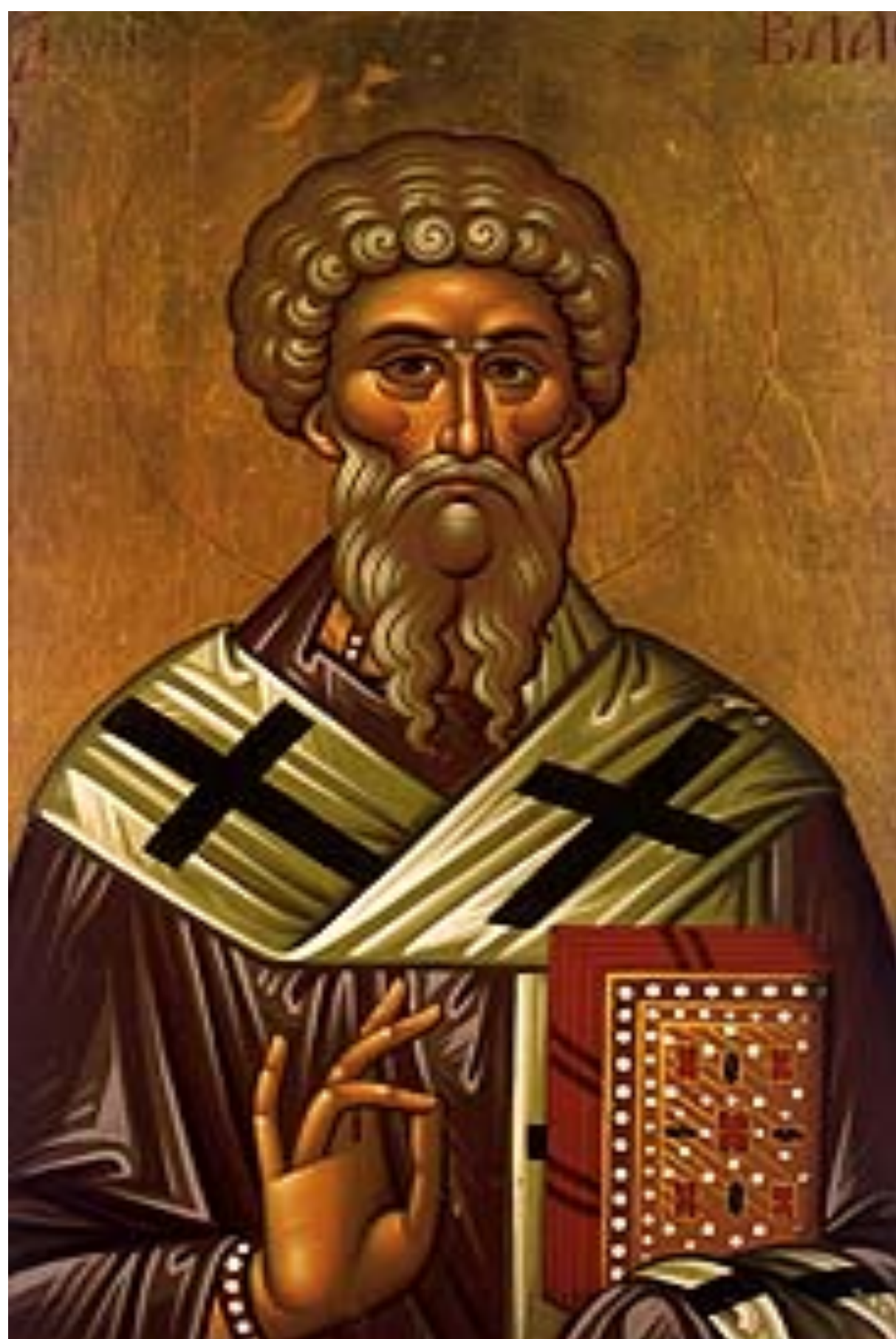
Fresques, vie du Saint. Saint-Rambert d'Albon
France. Récente (Mr Fébrinon)







Statue argent du Saint. Maratea. Italie







Chevalier de l'Ordre de Saint Blaise.

CHRONOLOGIE DE LA PRESENCE DU CULTE EN EUROPE

- IV^e siècle** **316** Martyre de Blaise à Sébaste. Première arrivée en Italie, de moines arméniens, avec les armées de l'empereur Valens, revenant d'Asie Mineure. Première petite église dédiée au Saint à Subiaco (Italie)
- V^e siècle** Arrivée des moines basiliens (grecs, syriens et arméniens) dans les Pouilles (Italie). Eglises San Biagio à Monté Taléo, Cappadocia et Féréntino (Italie)
- VI^e siècle** En même temps que sa règle, saint Benoît fonde pour ses moines, près de Subiaco, douze petits monastères, dont l'un sera dédié à San Biagio.
- VII/VIII^e s.** **700** A Erfurt (Allemagne-Thuringe) arrivée de reliques du Saint à la Blasiuskirche et à Fulda dans l'église paroissiale Sankt Blasien. En Italie, églises San Biagio à Palombara Sabina et en Toscane.
- 732** Arrivée de reliques à Maratée (Italie-Basilicate).
- IX^e siècle** En Italie, chapelle dans les Abruzzes. Premiers éléments à Rome (église Saint Clément). Reliques à Orbetello (Toscane).
- 826** Reichenau célèbre monastère au lac de Constance, reliques venant de Rome.
- 852** En Allemagne, reliques à Prüm.
- 855** Monastère bénédictin de Rheinau et reliques de saint Blaise, en Suisse.
- X^e siècle** En Italie, Sicile, Latium, Frioule, Vénétie, Lombardie, Piémont.
- 978** En Saxe (Allemagne), église Sankt Blasien à Hannover-Münden.
- 980** En Wurtemberg, arrivée des reliques de Reichenau et construction du premier monastère de Sankt Blasien en Forêt Noire.
- 990** Histoire des fêtes de Sankt Blasien écrite par un moine d'Eischtatt (Allemagne).
- 993** Cloître Sankt Maria et Sankt Blasien en Rhénanie du Nord. Sainte Adélaïde, femme de l'empereur Otton Ier fera construire, à la fin du siècle, l'abbaye Saint-Blaise à Genève. Elle le remettra aux abbés de Cluny.

Premières arrivées en « France »

En «Royaume Lombard d'Italie» :

VI^e siècle : Saint-Blaise-les-Figanières - près de
Draguignan (Var - 83) (à vérifier)

En «Lotharingie» (Saint Empire Germanique):

994 Toul (Meurthe-et-Moselle - 54)
1025 Moyenmoutier (Vosges - 88)
1047 Metz et Gorze en 1077 (Moselle - 57)

En «Bourgogne» avant le «Saint Empire Romain
Germanique»:

Déjà vers 855, Adon, évêque bénédictin de
Vienne (France), célèbre le Saint, le 15 février
dans son «martyrologe».
Suivi par le bénédictin Usuard, de Saint-Germain-
des-Prés à Paris en 870.

En «Bourgogne» après son intégration dans le « Saint
Empire Romain Germanique »

1029 Cruseilles (Haute-Savoie - 74)
1065 Dijon (Côte-d'Or – 21)

Il est évident que les martyrologes hiéronimiens circulant à
l'époque de scriptoria en scriptoria grâce aux copies, le
saint, promu à l'arrivée des bénédictins, devait être connu et
vénéré en «France» au moins dès le VI^e siècle.

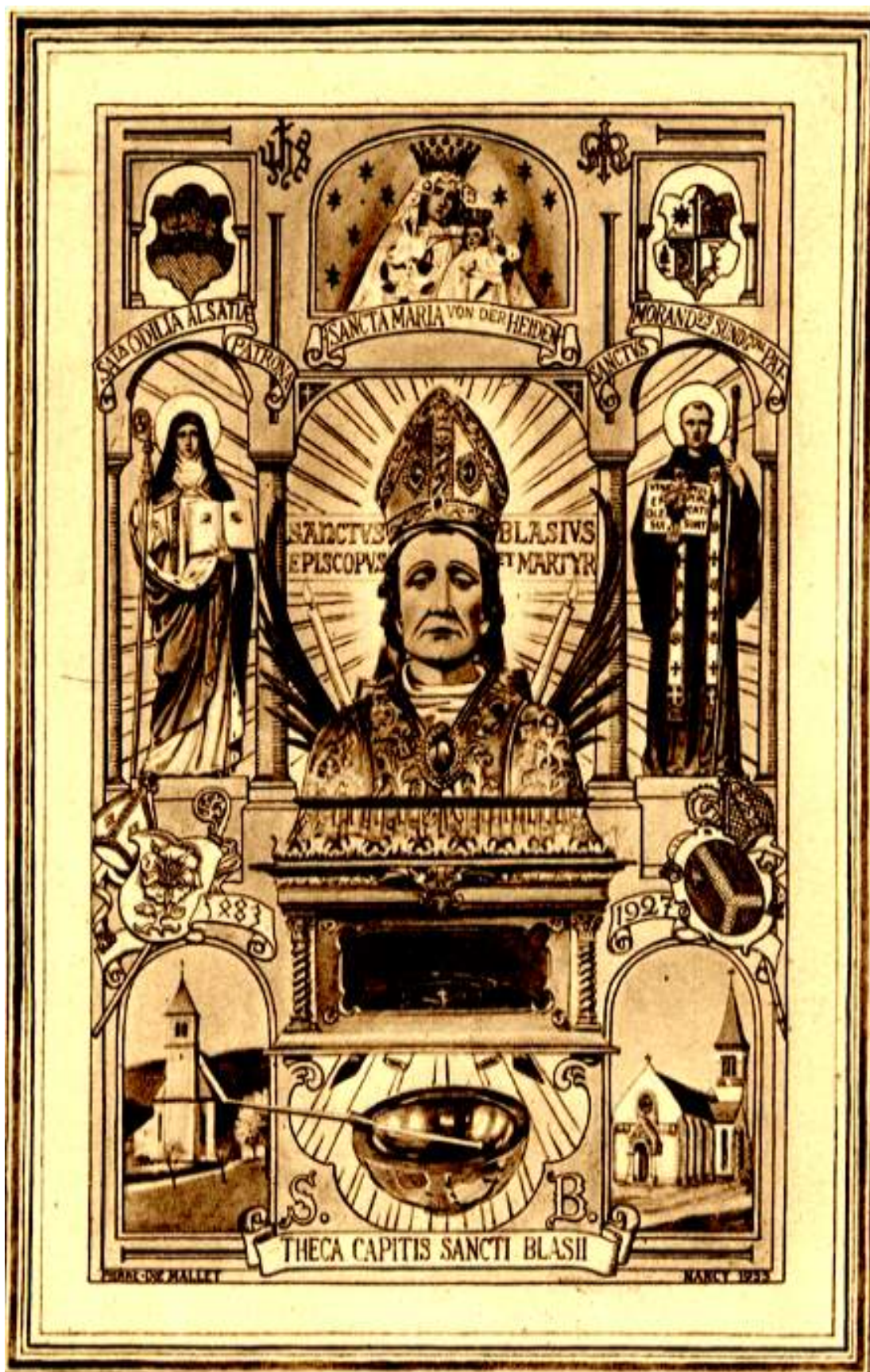


Martyre de saint Blaise. Portail sud.
Cathédrale de Chartres, France.



Martyre de saint Blaise, La Chapelle aux Moines, Berzé la Ville, France





St-BLAISE, PATRON DE LEIMBACH (Ht-Rhin)
 Pèlerinage le 3 février



L'Hôpital Saint-Blaise. L'église de style arménien.
France. Pyrénées-Atlantique.

APPELLATIONS

Albanie : Shën Vlash, Shën Vllas.

Allemagne : Snack ou Heilige - Blasius, Blazius, Blasen, Blasien.

Arménie : Sourp-Vlas, Vlasov, Vlasaj, Vlas, Vlass, Vlassios.

Belgique : *Wallonie* : Saint-Blaise, Bleèse. *Flandre* : Sint-Blaasjes, Blasius, Blazius, Blazerus, Blaas, Blaes. (en Flamand, vessie = blos, blas), Blaue.

Bulgarie : Sveti-Vlaas ou Vlas.

Croatie : Sveti-Vlaho, Vlaha, Vlahu, Vlaho Blaz ou Sveti Blaz..

Espagne : *Pays Basque* : San-Blas, Baladi, Bladi,

Vasco comme le prénom du célèbre navigateur de Gama, Velasco (origine du nom de Velasquez, fils de Blaise),

Castille, Blasco, Blasko, Belasko. *Catalogne* : San-Blai, Blay, Blasi, Blasio. *Salamanque* : San- Blah.

Au féminin : Blàsida, Balase, Blasìa.

Finlande : Valasim, Vlasij. (orthodoxe seulement)

Grande-Bretagne : *Ecosse* : Bleysis. *Cornouailles* : Saint-Baise, Blaize, Blaze, Blase, Blazius, Blazy, Blazey.

Grèce : Agios-Blasios, Blassios, Vlassios, Vlassis, Gebeleizis (origine païenne)

Hongrie : Sze ou Napja-Balassa, Balász, Balcsà, Balcso, Bacso, Bacho, Balsa, Bacho, Bazso, Balics, Balo, Balsa, Balczo, Balasko.

Islande : Blasius, Blasiju.

Italie : San ou Sande-Biagio. *Abruzzes* : Biasce. *Basilicate* : Velase, Vlas. (Influence arméno-byzantine). *Cento et haute vallée du Panaro* : Biesi, Biès. *Frioule* : Biàs, Blàs. *Modena* : vieux patois, Biaxo.

Pavie : Biass. *Sardaigne* : Biagiu, Blasiu. *Sicile* : Blaji, Biaggio, Bilasi, Brasi, Biace. *Sienna* : Blagius.

Trieste : Biasio. *Vicence* : vieux patois - Biaxio. *Diminutif* : Biagiolo, Biasin, Biasello, Bigio. *Version féminine* : Biagia, Biagina, Biasia, Biasina.

Latin : Sancti-Blasii, Blasio, Blas, Blasios, Blasius, Blastus, Blaxii.

Luxembourg : Saint-Blieschen.

Moyen-Orient : *Chrétiens orientaux* : Saint-Belesys.

Norvège : Sankt ou Heiliger-Blasius, Bläs.

Pologne : Swiety-Blasej, Blazeja, Blazes, Blasek, Blaszczyk.

Portugal : São-Bras, Braz, Vasio, Vasco (origine de Vasco de Gama)

Roumanie : Vlach en *Transylvanie* (Blaj à vérifier), Blasen.

Russie : Svati-Vlas, Vlasy, Vlasi, Vlasij, Vlasios.

Slovénie : Sveti-Blaza.

Suède : Sankt-Blasius.

Suisse : Saint, Sankt, San, Sin, suivant les zones linguistiques, Blaise, Blasius, Blasien, Biagio, Blez.

Turquie : Boughaz-Evliase (saint de la gorge, ce mot correspond aussi aux gorges d'une rivière)



Statue de saint Blaise à Sankt-Blasien,
Forêt Noire, Allemagne.





Manuscrit Vatican. Martyre de saint Blaise



Fresques XIIIe siècle. Italie



*S. BLASIUS EPISCOPUS ET MARTYR
CIVITATIS MARATHÆA. PROTECTOR
ex devotione Rectoris Curati D. Dominici Lebotti*

1270° anniversario della traslazione delle Sacre
Reliquie di San Biagio dall'Armenia a Maratea.



Maratea, 2002, commémoration
de l'arrivée des reliques avec sa
sainteté NERSES XIX.





Icône grandeur nature, Agios Vlasios, monastère Prévéli, Crète. Sans doute XVIe siècle.



Chaire consacrée à saint Blaise, Cuzco. Pérou. XVIe siècle



Décollation de saint Blaise
Musée de Tarragone (Esp.)



St Blasius XVe siècle Musée des Beaux-Arts
Petrozavodsk, Carélie

